

Mercredi des Cendres

**Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur.**



Arrête la course,
ferme la radio, dépose tes livres,
éloigne-toi des bavardages, isole-toi dans le calme.
Assieds-toi et laisse venir le silence.
S'asseoir pour Dieu, c'est comme si pour Lui
tu taillais un morceau dans ton temps...
Et quand on aime, on a le temps, n'est-ce pas ?
S'asseoir en silence.
Pour une fois bâillonne tes soucis et tes envies d'en parler.
Assieds-toi pour regarder Dieu.
Et quand on aime, on regarde, n'est-ce pas ?
S'asseoir avec Dieu,
prendre du repos avec Lui, goûter à sa Présence.
Celui qui aime s'assied près de son ami

Père Charles Singer (1941-2023)

Lecture du livre du prophète Joël 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtiment, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Psaume 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
*Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.*
Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
*Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.*

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 5, 20 - 6, 2

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 6, 1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »



COMMENTAIRE POUR LE MERCREDI DES CENDRES

« Revenez à moi de tout votre cœur ! » Le Carême est ce temps que nous donne l'Eglise pour retrouver cette ardeur à chercher le Seigneur au cœur de nos vies. Ne pas simplement vivre notre foi par obligation, ou parce que nous l'avons toujours fait sans trop nous poser de questions, ou parce que nous sommes indispensables à la bonne marche de notre paroisse... Mais la « ressusciter » pour qu'elle retrouve cet allant joyeux et gratuit de se dire qu'il y a encore tant de choses à découvrir dans la Parole de Dieu, dans la célébration renouvelée des différents sacrements, dans le silence de notre prière ou dans les bruits de notre quotidien. Bref qu'au sein de notre vie, Dieu lui-même nous attend, nous fait signe, n'a que cet unique désir de venir nous ouvrir pour se jeter dans nos bras, les bras de ses enfants.

« Déchirez votre cœur ! » Par cette parole, Dieu nous invite à ouvrir pleinement notre cœur à sa présence. Pour ce faire, il faut en retirer tout ce qui le durcit, ce qui risque de le faire devenir « cœur de pierre » afin qu'il reste pleinement un « cœur de chair ». Ainsi ces quarante jours qui nous amèneront à Pâques vont nous permettre de (re)trouver les moyens que l'Esprit met à notre disposition afin qu'il puisse véritablement venir, s'épanouir et fructifier en nos personnes comme nous le célébreront cinquante jours plus tard à la Pentecôte.

Et les lectures des différents dimanches à venir vont justement nous faire entrer dans une démarche de conversion de nos cœurs, notamment avec les Evangiles de la Samaritaine, de l'Aveugle-né et de la résurrection de Lazare, ces textes que les premiers chrétiens méditaient dans la préparation de leur baptême et que les catéchumènes, aujourd'hui encore, écoutent lors de leurs scrutins, ces moments de leur cheminement où ils sont invités à regarder au plus profond de leur cœur le mal à rejeter mais surtout le bien qui s'y trouve déjà et qui pourra continuer de grandir et de se fortifier par le don de l'Esprit.

Profitions donc bien de ce Carême pour scruter nous aussi nos cœurs afin qu'il soient toujours ouverts à la venue de l'Esprit-Saint, afin qu'il battent constamment au rythme de l'amour du Christ pour notre monde.

Abbé Sylvain Desquiens.



Sur ton front ou dans tes mains, la Cendre,
celle qui dit la terre.
La terre d'où tu viens,
celle que tu habites pour la changer, la transformer
et en même temps transformer ton cœur.
La Cendre, au creux de tes mains,
pour réapprendre la proximité des êtres,
ceux que tu côtoies tous les jours,
sans trop les voir peut-être, parce que c'est l'habitude.
La Cendre pour te dire :
« Reviens, à la terre à terre de tous les jours,
sans pour autant oublier le rêve ».
Reviens à l'essentiel : la rencontre, le partage, l'écoute.
Au creux de tes mains ou sur ton front le signe du Carême,
pas un Carême triste et sans espérance,
mais au contraire un temps pour faire le point,
pour revenir à toi en revenant à Dieu.

Père Robert Riber (1935-2013)